

« Communion et mission : le défi de notre Eglise » : tel est le titre de la lettre que notre évêque écrit à tous les catholiques de l'Isère. Autrement dit : nous sommes revenus dans le temps ordinaire, mais ce n'est pas une raison de sombrer dans la routine religieuse. Il s'agit plutôt de revenir aux fondements de notre foi, en conjuguant plus étroitement que d'habitude la foi, la mission et la communion.

**Foi** : c'est la relation vivante de confiance totale en Dieu, en Sa Parole, en Ses promesses de salut et de vie éternelle, en Ses commandements basés sur l'amour et la vérité. Notre foi n'est pas le fruit d'une invention humaine, mais une révélation faite par Dieu : « *L'Évangile que j'ai annoncé n'est pas à mesure humaine : [...] je l'ai reçu [...] par une révélation de Jésus Christ* », dit saint Paul. Nous avons célébré plusieurs « dimanches de la foi » pour marquer la dimension communautaire de la foi catholique : il ne s'agit pas de changer la révélation divine au gré des humeurs, des sondages et des majorités parlementaires, mais de vivre toujours mieux l'immense trésor qu'est Dieu Lui-même donné en nourriture à notre âme, pour guider nos actes et notre intelligence. « Selon l'Apôtre, l'Évangile est une création originale, venant de Dieu, dès lors immuable et entièrement affranchie des entraves de la Loi », ouvrant « une ère de liberté » (Dom Delatte). Cette liberté des enfants de Dieu n'est pas liberté d'adolescents qui croient exister en s'opposant, s'affirmer en suivant le caprice de leurs envies : elle est acceptation de la Parole de Dieu qui vient faire irruption dans nos vies concrètes pour les éclairer, les purifier, les fortifier.

**Mission** : cette foi se partage forcément ! Elle n'est pas à garder dans un coffre-fort, mais à diffuser comme un parfum, une Bonne Nouvelle pour tous. Saint Paul relie étroitement sa conversion, sa vocation personnelle et son envoi en mission : « *Quand Celui qui [...] m'a mis à part et appelé par Sa grâce daigna révéler en moi Son Fils pour que je L'annonce parmi les païens...* » D'un même mouvement, le Christ S'est fait connaître à lui, lui a donné une identité nouvelle, l'a envoyé proclamer cette révélation aux autres, spécialement aux païens, c'est-à-dire à ceux qui en étaient le plus éloignés. Si la foi est un don de Dieu que l'on reçoit petit à petit en acceptant de se laisser transformer par ce que l'on a reçu, alors elle a en elle-même une ouverture sur l'infini de l'amour de Dieu, cet amour qui veut le bien de tout l'homme et de tout homme : « avoir la foi » serait donc ouvrir sur le monde les yeux mêmes de Dieu, pour voir les soifs et les détresses, les richesses et les grâces des autres telles que Dieu les voit. L'Évangile de Paul, de Pierre ou de Jean n'est donc pas « *selon l'homme* », au sens où « il n'a pas pour vocation de correspondre aux inclinations de l'homme, mais [de donner] à celui-ci une nouvelle orientation » (J.-P. Lémonon) : l'Évangile montre Dieu à l'homme et dit à l'homme ce qu'il est — ce qu'il doit être — aux yeux de Dieu. Comme m'a rappelé récemment notre pape, une Eglise qui n'est pas missionnaire est malade.

**Communion** : elle relie la foi et la mission. Sans communion, l'annonce de la foi est œuvre individuelle, esprit de secte, entreprise vouée à l'échec ; sans communion, la foi est repli sur soi, querelle de clocher, rivalité de sensibilités ou de personnes... La communion permet à la foi de se faire annonce, et à l'annonce de transmettre la totalité de la révélation venue de Dieu : la communion est esprit d'Eglise, donc de confiance dans le trésor que Dieu a voulu lui communiquer, dans toute sa plénitude, jusqu'à la fin des temps. Qui dit communion dit communion fraternelle (échange, partage soucieux des autres) enracinée et nourrie par la communion eucharistique, ce sacrement si beau, si important et si central que nul ne peut prétendre relativiser, que le concile Vatican II a proclamé « source et sommet » de notre foi. Célébrer des premières communions nous met en joie, non parce que nous fêtons un diplôme religieux enfin acquis après des années d'efforts et ouvrant la voie sur les choses (enfin) sérieuses, mais parce que la soif spirituelle éveillée grâce aux adultes dans le cœur des enfants trouve enfin la source où se désaltérer pleinement, et pour la vie ! Commencer à communier, à se laisser nourrir par Dieu est une expérience fondamentale dans la foi chrétienne, où le croyant ne prend ni ne revendique rien, mais reçoit un Amour fidèle qui fait grandir jusqu'à la vie éternelle.

« Communion et mission : le défi de notre Eglise » en 2013, et pour la génération qui vient.